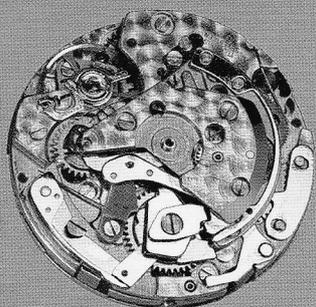


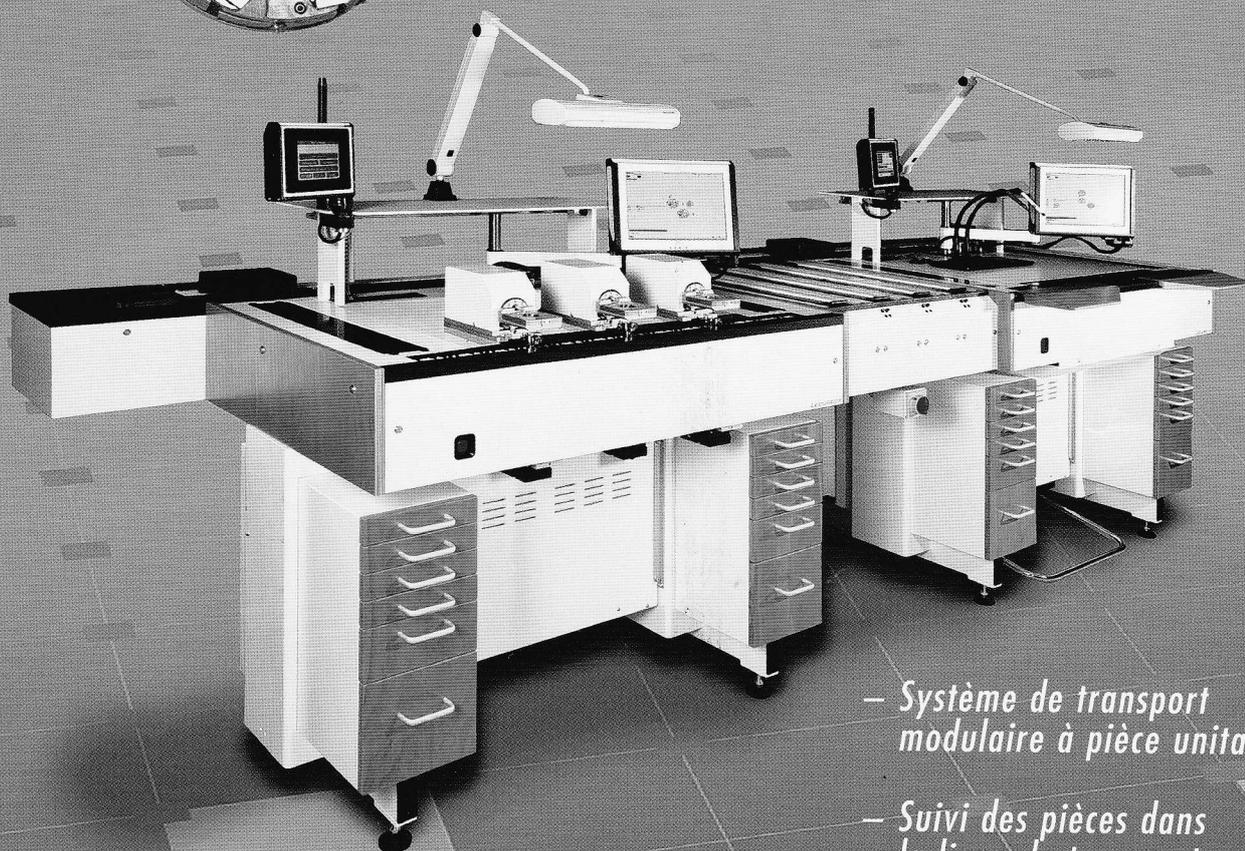
bulletin d'informations

Fabrication d'horlogerie et de bijouterie
Herstellung von Uhren und Schmuck

N° 1189 Septembre 2011



Assemblage mouvement



– Système de transport
modulaire à pièce unitaire

– Suivi des pièces dans
la ligne de transport
grâce au programme
«FLEX-STREAM»

Single-Step Single-Step

LECUREUX SA CH-2503 Biel Bienne – Internet: www.lecureux.ch

bulletin d'informations

N° 1189 Septembre 2011

Destiné aux fabricants d'horlogerie et de bijouterie
Für die Hersteller von Uhren und Schmuck

Une revue du groupe
Eine Fachzeitschrift der Gruppe

europa star

Editeurs - Verlag

Europa Star HBM SA

Route des Acacias 25
P.O. Box 1355
CH-1211 Genève 26
Tél. +41 - (0)22 307 78 54
Fax +41 - (0)22 300 37 48
e-mail: vzorzi@eurotec-bi.com
www.europastar.biz

Directrice des Editions Techniques
Bereichsleiterin Technische Verlagsobjekte
Véronique Zorzi

Coordination de la rédaction
Redaktion
Pierre-Yves Kohler

Directeur Général
Geschäftsführer
Philippe Maillard

**Parutions: 7 fois par an
Abonnement CHF 60.-**

**Erscheint 7 mal pro Jahr
Jahresabonnement CHF 60.-**

Info: jricher@europastar.com

Contenu rédactionnel:

Habillement
Pierres et métaux précieux
Présentoirs, Ecrans

Eléments de vitrine
Electronique
Traitement de surface
Mécanique de précision
pour la fabrication
d'horlogerie et de bijouterie

Redaktioneller Inhalt:

Ausstattung
Edelsteine und -metalle
Etuils, Displays

Elektronik
Oberflächenbehandlung
Feinmechanik
für die Herstellung
von Uhren und Schmuck

Imprimé à Genève par Atar Roto Presse SA



Sources Mixtes
Groupe de produits issu de forêts bien
gérées et d'autres sources contrôlées.
www.fsc.org Cert no. SGS-COC-004251
© 1996 Forest Stewardship Council

A

propos de

La guerre des salons

Lausannetec contre EPHJ! La guerre est ouvertement déclarée car qui peut imaginer que deux salons concurrents, couvrant le même territoire – tant du point de vue de leurs exposants que de leur clientèle – et se tenant à la même période de l'année (22 au 25 mai 2012 pour Lausannetec, 5 au 8 juin désormais pour EPHJ déplacé à Palexpo Genève) puissent coexister à long terme. Il y aura donc bel et bien, in fine, un vainqueur et un vaincu. Or les forces en présence ne sont pas tout à fait égales. Le groupe MCH, qui organise 40 foires et salons par an dans le monde entier, dont Baselworld, est une puissante et lourde machine de guerre. En face, les organisateurs de l'EPHJ apparaissent comme des guérilleros équipés d'armes légères. C'est ce qui s'appelle une guerre asymétrique. Mais comme nous l'enseigne l'histoire la plus récente, les grandes puissances ont parfois beau engager toute leur puissance de feu, occuper concrètement le territoire et le contrôler est une autre paire de manches. Les guérilleros connaissent le terrain comme leur poche, ils s'y déplacent rapidement, surgissent là où on ne les attendait pas, s'engagent dans de souples et rapides opérations qui peuvent se montrer dévastatrices. Sentant certainement le danger, MCH a nommé à la tête de ses troupes «d'occupation» lausannoises un ex-guérillero, très bon connaisseur du terrain, Pierre-Yves Schmid, ancien directeur du SIAMS à Moutier. A lui de mener les opérations de «contre-insurrection». Mais rien n'est gagné dans cette guerre ouverte et il serait hasardeux de faire ici et aujourd'hui un pronostic fiable quant à l'aboutissement et aux conséquences des hostilités qui viennent à peine de démarrer.

Reste un constat qui, lui, est plus réjouissant. Qu'une guerre des salons éclate dans le domaine de la sous-traitance horlogère est en-soi révélateur du regain d'intérêt que suscitent les fournisseurs de l'horlogerie. Le tissu industriel qui, par le passé, a fait la force de l'horlogerie suisse n'est pas en lambeaux, bien au contraire. Malgré les nombreux rachats d'entreprises indépendantes par les groupes dominants, il serait même en cours de reconstitution et une nouvelle génération de jeunes ingénieurs, de fondus d'informatique ou de robotique, de créateurs, de designers, travaillant souvent en réseau, apporte à ce secteur un dynamisme renouvelé, des solutions innovantes. Un nouvel esprit souffle dans la sous-traitance et notamment dans le domaine des mouvements et des mécanismes, renforcé encore par la menace que fait peser le Swatch Group sur l'approvisionnement futur des marques indépendantes.

Il n'en était pas ainsi il y a quelques années seulement, en 2002, quand l'EPHJ fut lancé, avec 92 entreprises de sous-traitance que Baselworld, faute de place, voulait déplacer à Zürich. Cette année, le même salon EPHJ a accueilli 571 exposants (dont 80% se sont d'ores et déjà inscrits pour l'édition 2012, selon les organisateurs). La guerre est déclarée et son issue dépendra essentiellement des choix que feront les premiers intéressés, les sous-traitants.

La balle est donc dans votre camp.

Pierre Maillard
Rédacteur en chef d'Europa Star

Revelation, un manège sous le capot

On dit souvent d'une «révélation» qu'elle a été subite, comme un coup de foudre, mais il est des «révélation» qui prennent tout leur temps pour s'accomplir. C'est un peu le cas de Revelation, la marque fondée par Anouk Danthe et Olivier Leu. Ce couple, qui s'est rencontré en 1991 sur les bancs du Art Center College of Design de la Tour-de-Peilz (au bord du lac Léman, non loin de Montreux) a d'abord mené carrières distinctes. Anouk Danthe, éprise dès le départ d'horlogerie, a travaillé notamment chez Jaeger-LeCoultre, pour les Atmos, chez Omega, pour les Constellation et les DeVille, puis plus longuement chez Audemars Piguet, où elle a été responsable produit, notamment au moment du lancement de la Royal Oak Concept, et où elle a côtoyé Giulio Papi. Olivier Leu, quant à lui, a travaillé chez Jörg Hysek, avant de créer sa propre entreprise spécialisée en design «autour de la montre»: displays, boutiques, accessoires...



Mais vers 2006, ils décident de passer à la vitesse supérieure et de créer leur propre marque. Leur concept initial s'est forgé après une fine analyse de l'état du marché d'alors, dominé, médiatiquement parlant, par nombre de nouveaux venus et d'indépendants tous lancés dans une forme de surenchère technique. Une surenchère certes spectaculaire mais aboutissant souvent à un grave défaut de lecture et de lisibilité. Désireux d'allier «le meilleur des deux mondes», c'est à dire l'exploit technique et la lisibilité, ils mettent au point un concept original qui va donner son nom à la marque: Revelation. Leur idée est de combiner deux visions possibles d'une même montre: un cadran d'apparence simple qui, manipulé, révèle le complexe mouvement qui l'anime. Pour y parvenir, ils empruntent à la technique des verres polarisants: deux verres polarisants sont montés l'un sur l'autre et, ainsi combinés, donnent l'impression d'une surface totalement opaque. Mais l'un est statique et l'autre peut pivoter de 90°: sa surface polarisée vient alors s'aligner sur celle de l'autre verre, laissant ainsi passer la lumière et «révéler» ce qui était jusqu'alors caché.

Le boîtier: une complication en elle-même

Forts de ce concept innovant, Anouk Danthe et Olivier Leu créent leur société, début 2007. Avec l'aide d'un bureau technique, ils mettent au point le «Revelation System». Le principe est de parvenir à faire pivoter un verre en soulevant la lunette de la montre, donc de transformer un mouvement vertical en mouvement rotatif. Ils y parviennent grâce à un système de vis sans fin couplée à un différentiel qui entraîne une bague sur laquelle le verre est monté. Mais dès lors, on peut facilement imaginer la complexité du boîtier qu'il convient de construire.

Cette boîte, une «complication à elle seule», comme ils le disent, est composée de 71 éléments, usinés individuellement sur CNC, à partir d'un kilo et demi d'or, pour parvenir à un

boîtier de 154 grammes. Point essentiel, le mouvement doit être conçu en coordination étroite avec ce boîtier qui, contrairement à la plupart, a une fonction cinétique particulière.

Le tourbillon-manège

C'est là que leur parcours se révèle complexe et plus long qu'ils l'auraient imaginé. Un premier fournisseur (BNB) leur annonce tout à trac qu'il renonce à produire le mouvement de base sur lequel ils compaient développer leur complication. Ils doivent alors trouver un nouveau motoriste, capable de leur fournir un mouvement de base dans les mêmes dimensions précises exigées par leur complexe boîtier. Ils mandatent alors un bureau technique dont les résultats, une année plus tard, se révèlent décevants: le bilan énergétique du calibre proposé est insuffisant pour entraîner correctement leur complication. Car celle-ci est aussi un défi en-soi: un «tourbillon-manège» dans lequel balancier, ancre, roue et pignon d'échappement sont montés sur un bras mobile, faisant office de pont de tourbillon. Ce pont mobile, équilibré par un contrepoids en or, est pris en sandwich entre deux roues montées sur l'axe central, faisant elles office de roue de seconde entraînées par quatre barilletts montés en série. On le voit, c'est une complexe réalisation. Reprenant tout à zéro, nos deux créateurs réunissent un tour de table, une task force composée de spécialistes externes et de consultants qui travaillent ensemble à la réalisation du système d'échappement, des engrenages, des barilletts et de la distribution énergétique.

Aujourd'hui, ils sont enfin parvenus au bout de leurs peines. Tout a été dûment validé, longuement testé et les 15 premiers mouvements, intégralement approvisionnés, sont désormais en assemblage et en montage. Revelation existe enfin.

Une montre à secret

Le résultat est assez étonnant. De prime abord, on a l'impression d'être devant une montre d'allure classique, légèrement vintage, avec quelques touches de modernité dans le design de ses cornes (qui intègrent parfaitement le bracelet). Sa lisibilité est parfaite, les index fortement dessinés se détachant parfaitement, comme flottants au-dessus d'un cadran d'un noir intense. Mais lorsqu'on actionne la très discrète gâchette intégrée à la carrure, la lunette et son capot de verre sur lequel les index sont collés se soulèvent. Ce mouvement vertical entraîne sans qu'on s'en rende nullement compte la rotation à 90° d'un des deux verres polarisants et révèle alors l'étonnant Tourbillon Manège jusqu'alors totalement dissimulé. Un effet assez magique, qui ne laisse pas de surprendre.

(A noter que cette polarisation s'effectue à présent par l'ouverture du capot de la boîte, mais on peut d'ores et déjà imaginer d'autres systèmes pour produire le même effet, que ce soit par une lunette tournante, par exemple, ou toute autre idée encore dans les cartons de Revelation...)

Pour Anouk Danthe et Olivier Leu, c'est le début d'une aventure. Le plus difficile est-il fait? Ils s'attaquent à présent au nerf de la guerre, la distribution. Leur pièce, exceptionnelle, il est vrai, et rare, est proposée à 176'000.-CHF en version titane et 211'000.-CHF en version or gris.

Conscients d'arriver «après la tempête», comme ils le disent, ils savent devoir à présent gagner la confiance des détaillants les plus pointus et des collectionneurs les plus avertis que tant d'aventures d'avant-crise ont échaudés. Ce ne sera pas évident mais ils ont la foi chevillée au corps et croient dur comme fer que leur Revelation sera une révélation.

Pierre Maillard

